

Homélie du dimanche 27 décembre 2015/ La Sainte Famille

(1 Samuel 1,20-28 ; Psaume 83 ; 1 Jean 3 ; Luc 2, 41-52)

Frères et sœurs, nous fêtons donc la sainte famille, en ce premier dimanche après Noël. Et notre pape François nous invite à faire de cette célébration et de cette journée le « jubilé des familles ». Le pape nous suggère de vivre cette fête en communion avec les familles réunies en ce jour dans la Basilique St Pierre de Rome. L'Église adresse ainsi « ses encouragements à toutes les familles, dans le monde entier, avec leurs joies et leurs espérances, leurs tristesses et leurs angoisses », comme le rappelle le rapport final du dernier synode sur la famille.

La Sainte Famille représente d'abord Marie, Joseph et Jésus ; cette famille humaine du Seigneur nous renvoie à d'autres familles : la famille trinitaire (le Père, le Fils et l'Esprit-Saint), la famille de l'Église universelle, celle de notre communauté paroissiale, la grande famille humaine...

Dans la vie de Jésus-Christ, et son lien si fort avec Marie et Joseph, il existe des passerelles fortes avec la vie de nos propres familles : en voici quelques exemples !

- Les fiançailles de Marie et Joseph, qui étaient accordés en mariage, ont été basées sur la foi, la confiance, le respect de l'autre. Mais il y a eu également des peurs, des questions, des doutes. Nous comprenons ainsi que Dieu connaît et accompagne à la fois nos beaux projets familiaux, mais aussi nos hésitations et nos inquiétudes.
- La beauté et la fragilité de la naissance de Jésus nous renvoient à la beauté et la fragilité de nos familles. Elles sont capables de donner la vie, de l'aider à grandir et à porter du fruit, mais elles passent aussi parfois par des moments de précarité, de dénuement.
- Et puis, le jeune Jésus grandit et devient adolescent : le passage de l'Évangile de ce jour nous rappelle que Joseph et Marie se sont émerveillés devant cette croissance humaine et spirituelle, mais que cela ne s'est pas fait sans questions... Un peu comme les parents d'aujourd'hui avec leurs ados ou les grands-parents avec leurs petits-enfants !
- A partir de cet épisode de Jésus retrouvé au Temple, on ne nous parle plus de Joseph : il a dû mourir avant le début du ministère du Christ. Jésus a donc perdu son papa adoptif, et Marie son époux... Ainsi la Sainte Famille connaît-elle la douleur de la séparation, et dans les moments semblables que nous vivons nous pouvons la prier avec confiance. D'autant que Marie a eu aussi l'immense peine de perdre son enfant ; elle l'a accompagné jusqu'à la croix et au tombeau. Décidément, Dieu n'a fait l'économie d'aucune souffrance, ni même celle de la mort...

La Sainte Famille est donc un très beau repère pour nous aider nous-mêmes à grandir en sainteté, notamment dans le cadre familial. Elle porte avec nous les merveilles de ce que nous bâtissons, elle se réjouit de nos réussites et de nos projets, de la fécondité de toutes les « familles » humaines et spirituelles auxquelles nous appartenons. Mais elle est aussi capable de porter avec nous les échecs, les isolements, les conflits, les séparations, la douleur de perdre un proche.

Nous te rendons grâce aujourd'hui Seigneur, en communion avec Marie, Joseph et Jésus. Et nous n'oublions pas que tu dis à chacun de nous : « tu es de ma famille... ! » Tiens, ça me rappelle une chanson ! Amen.

Alain-Noël Gentil